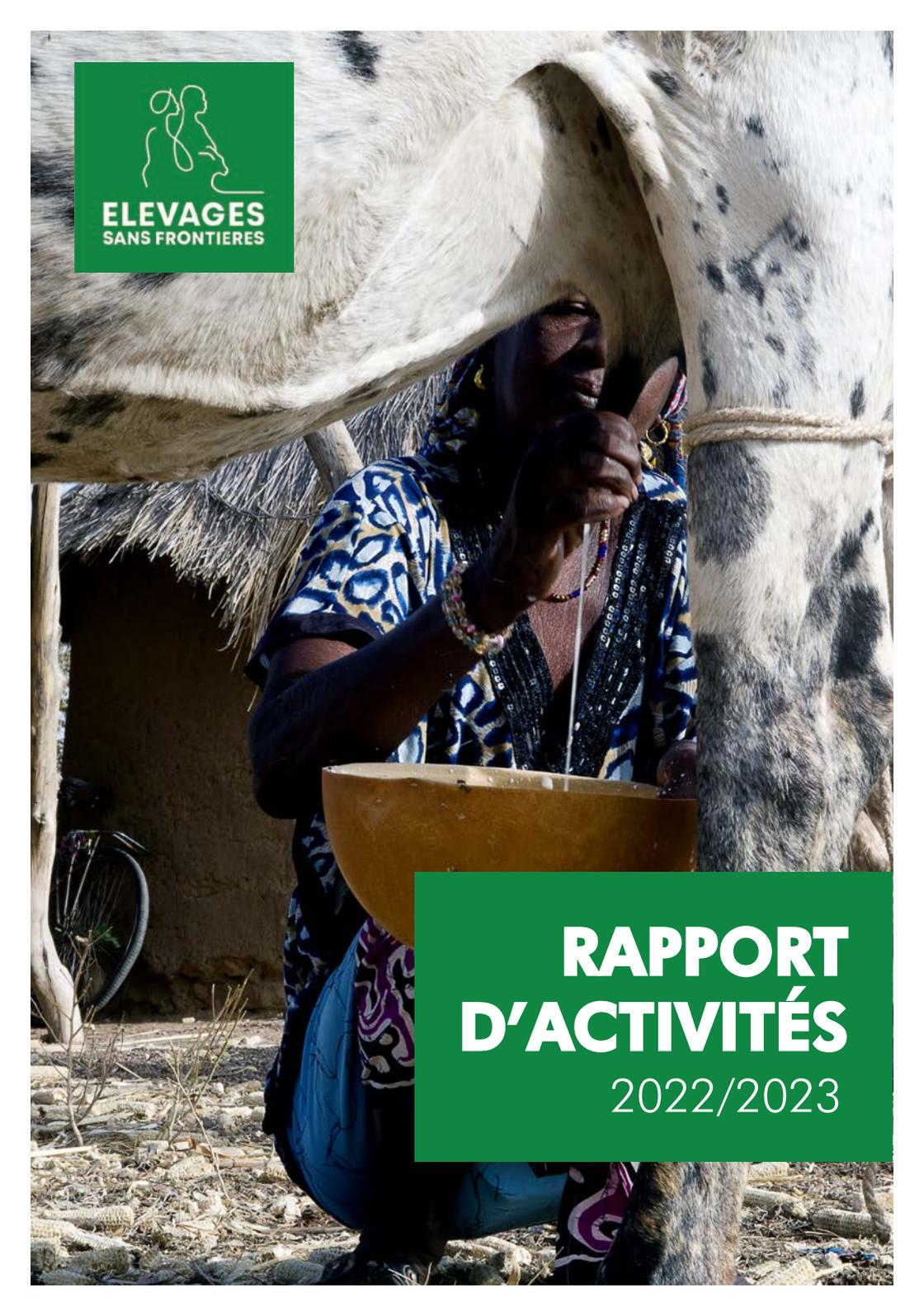




ELEVAGES
SANS FRONTIÈRES



RAPPORT D'ACTIVITÉS

2022/2023

A woman with a blue headwrap and an orange patterned dress sits on a wooden bench against a textured wall. She is wearing a yellow necklace and orange sandals. The background is a plain, light-colored wall.

Sommaire

RAPPORT MORAL / p.2

NOTRE ASSOCIATION

Qui sommes-nous ? / p.3

Vie associative / p.4

L'équipe / p.6

Carte & chiffres clés / p.7

Temps forts / p.9

FOCUS SUR L'ATELIER AU BÉNIN / p.11

LES PROJETS

Haiti | Le Lait des collines de
Lascahobas / p.14

Togo | Or gris des Savanes - 2 / p.19

Zambie | Des Lions et
des vaches / p.24

Et ailleurs / p.29

ANCORAGE EN FRANCE / p.34

RAPPORT FINANCIER / p.38

PERSPECTIVES / p.42

PARTENAIRES / p.43

RAPPORT MORAL

Bruno Guermonprez
Président d'Elevages sans frontières



« 20 ans, 20 000 familles accompagnées »

L'évènement majeur de l'année fut le 20ème anniversaire de notre association que nous avons célébré lors d'un séminaire au Bénin rassemblant toutes les forces vives de l'association : partenaires de mise en œuvre sur le terrain, équipe du siège et décentralisée ainsi qu'une partie du conseil d'administration.

Ce fut l'occasion de mettre en commun nos valeurs et notre mission : sortir des familles rurales de la précarité grâce au développement d'élevages. Nous avons aussi validé notre volonté partagée d'intégrer d'autres dimensions dans notre impact sur le terrain.

Ce rapport d'activité vous présentera par la suite l'avancement de nos projets mais je voulais dans ce rapport moral souligner quelques exemples de notre implication sociétale.

Impact positif sur l'environnement : par la méthanisation et le compostage au Togo et au Maroc contribuant ainsi à l'autonomie énergétique et à la réduction de l'utilisation des engrais chimiques ; le bien-être animal au cœur de nos préoccupations par la réalisation d'une charte du BEA au Bénin ; une attention particulière pour la place des femmes et des jeunes dans nos projets par la mise en place de dispositifs de transfert de savoir-faire vers les jeunes femmes afin de faciliter leur intégration dans des activités d'élevage au Burkina et au Maroc ; l'appui à l'émergence de chaînes de valeurs vertueuses et locales grâce à la transformation et la valorisation des produits d'élevage.

Comme vous le voyez à travers ces différents exemples, ESF, grâce à votre soutien, contribue à apporter quelques réponses à son échelle aux enjeux sociétaux que sont l'attention aux personnes vulnérables, les problématiques environnementales et le partage de la valeur.

Nous vous invitons à lire ce rapport, où vous trouverez nos réalisations de l'année, nos projets en cours, nos succès et nos défis. Bonne lecture !



NOTRE ASSOCIATION

Missions et vie associative
d'Elevages sans frontières

Qui sommes-nous ?

.....

Elevages sans frontières appuie les familles paysannes dans leurs activités d'élevage afin qu'elles puissent améliorer leur sécurité alimentaire et également dégager des revenus. L'objectif est de faire de l'activité d'élevage une activité rémunératrice et contribuer à l'émancipation des éleveuses et éleveurs.

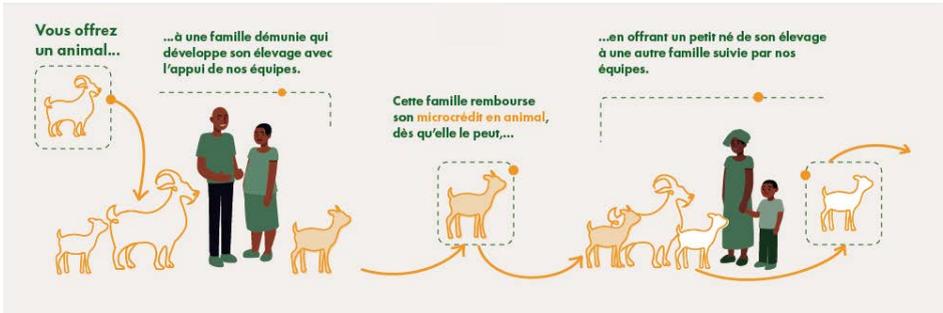
Le contexte mondial fait de la protection de l'environnement, l'autonomie des

femmes et l'insertion des jeunes des thématiques essentielles. Les projets d'Elevages sans frontières se structurent en prenant en compte ces enjeux, en cohérence avec les contextes de nos territoires d'intervention.

Enfin, le principe de microcrédit en animaux « Qui reçoit... donne » reste une marque de fabrique de notre action. Il consiste à apporter des animaux aux éleveurs-euses appuyé-e-s par les projets. Ceux-ci doivent ensuite rembourser ces animaux reçus en donnant des petits issus de leur élevage à d'autres familles.

Ce principe démultiplie l'aide apportée et, surtout, favorise l'implication des éleveurs-euses dans le projet et crée

des liens de solidarité entre eux grâce au transfert de savoir-faire.



Vie associative

Cette année est marquée par la sortie du conseil d'administration d'André Decoster, fondateur d'Elevages sans frontières. Lors de l'assemblée générale, nous avons eu l'occasion de lui exprimer notre gratitude pour ses 21 années d'engagement et de dévouement envers l'association, ainsi que pour sa contribution à la réalisation de notre mission. **Merci encore à toi André !**

L'année est également marquée par l'arrivée de Laura Guido et Aline Migault, toutes deux Volontaires en solidarité internationale (VSI). Laura est arrivée en août en Zambie sur le projet *Des lions et des vaches* en bordure du Parc National de Kafue. Elle coordonne la mise en œuvre du projet en collaboration avec notre partenaire

Melindika, supervise les activités opérationnelles et gère le budget. Elle réalise une étude visant à établir une chaîne de valeur durable pour le lait local, en dimensionnant la collecte et en définissant les processus de fabrication, ainsi qu'un modèle socio-économique pour la future mini-laiterie. Aline, quant à elle, est basée au Maroc, au sein de l'équipe de ROSA. Elle soutient la mise en œuvre du projet *Envol des femmes*. Ses missions principales incluent l'amélioration des pratiques agricoles, la création de supports de formation, le développement de méthodes d'intervention pour les innovations du projet, ainsi que l'amélioration du suivi-évaluation.

Merci à elles deux pour leur engagement !

Le Conseil d'Administration

Le conseil d'administration compte 9 personnes et s'est réuni 3 fois cette année. 5 des administrateurs sont également impliqués dans les comités des projets et le comité des ressources, qui se sont réunis respectivement 3 et 1 fois.

Le Bureau, composé de 4 personnes, s'est réuni 3 fois.

Composition du CA

Bureau

Bruno Guermonprez

Maurice Gaudiot

Geneviève Tiers

Xavier Alix

Membres

Marie-Laurence Thierry

Odile Masure

Marie-Pierre Duclercq

Myriam Cau

Hélène Desmyttère

Le comité des projets et le comité des ressources regroupent des administrateurs et des salariés. Ces instances permettent d'aborder plus en profondeur le choix des projets, leurs orientations, ainsi que les positionnements de la collecte et de la communication.



Les bénévoles

Resté.e.s mobilisé.e.s, les bénévoles (Anne, Danièle, Françoise, Geneviève, Marie-Christine et Maurice) ont participé activement à la gestion des dons et à l'envoi des reçus fiscaux. Nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur leur soutien depuis toutes ces années.

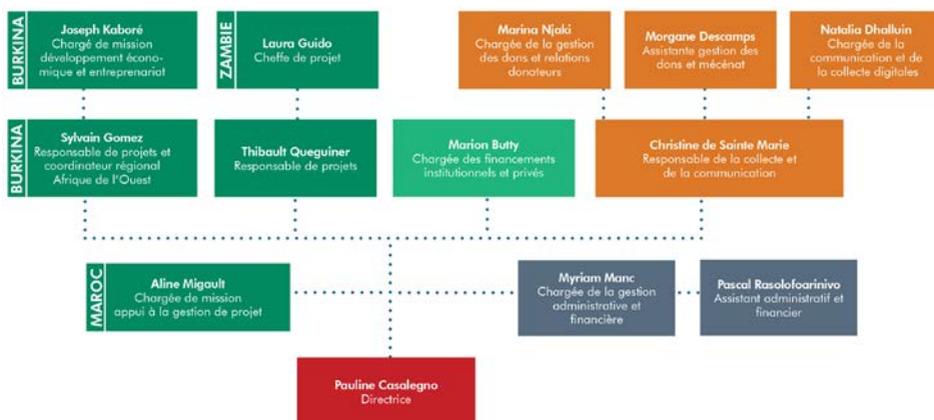
L'équipe exécutive

L'équipe salariée compte 11 salariés dont 9 à Wasquehal et 2 au Burkina Faso ainsi que 2 en Volontariat de solidarité internationale en Zambie et au Maroc.

Morgane Descamps a rejoint l'équipe en août, dans le cadre d'une alternance. Elle

vient étoffer le service Relations donateurs au siège afin de renforcer la gestion des dons, l'accueil et l'information du public ainsi que la collecte de données.

Laura Guido, en Zambie, apporte son soutien à l'équipe sur le terrain pour la gestion du projet *Des Lions et des vaches*, tandis qu'Aline Migault, au Maroc, intervient sur le projet *Envol des femmes* (voir le détail des activités ci-dessus).



Implication dans les réseaux

Des lieux pour partager et confronter nos pratiques

- > CFSI - Comité Français de Solidarité Internationale, adhérent et membre du Conseil de Direction
- > Lianes Coopération - Réseau régional multi-acteurs des Hauts-de-France, adhérent et membre du CA
- > APES - Acteur pour une Economie

Solidaire, adhérent

- > Coordination Sud - Coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale, adhérent

> **Don en Confiance** : organisme de labellisation et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public



Élevage



Appui au petit
entrepreneuriat



Santé animale



Appui aux femmes



Appui aux filières
et accès aux marchés



Renforcement des
organisations paysannes



Haïti /



ESF en quelques chiffres

juillet 2022 - juin 2023

17

partenaires de l'action

18

partenaires financiers

1835

familles bénéficiaires

220

familles bénéficiaires du
principe « Qui reçoit...
donne »

7

pays d'intervention

2

millions d'euros
de budget

15

années de labellisation
« Don en confiance »

   / Kosovo 

Maroc /     

Burkina Faso /     

   / Togo     

Bénin /     

    / Zambia 



TEMPS FORTS

Elevages sans frontières
au fil de l'année

JUILLET

Lancement de
projet au Kosovo



Après 5 ans d'interruption dans les Balkans, ESF revient dans sa première zone d'intervention : le Kosovo, aux côtés de son partenaire historique Mëshqerra.

SEPTEMBRE

Le mécénat de compétences
au service de notre action

Une rencontre entre pairs du secteur de l'agroalimentaire sur fond de mécénat de compétences entre le partenaire béninois « La Bonne viande » et l'entreprise « Lesage & fils » basée dans les Hauts-de-France.



OCTOBRE

Atelier des 20 ans
au Bénin

ESF célèbre ses 20 ans à Cotonou, au Bénin, réunissant 38 participants de 14 organisations et de 5 pays. Partage, cohésion et visites de terrain autour de 3 thématiques phares de l'association.



Au nord Togo, 20 formateurs relais sont sélectionnés pour soutenir l'équipe projet dans le suivi des activités des membres des coopératives et les aider à gérer les coopératives. Ils reçoivent des formations en andragogie (pédagogie pour adultes) et sur les outils de suivi des activités génératrices de revenus et de la vie associative.

MARS

Pour un meilleur suivi des coopératives



Au Burkina Faso, dans le cadre du projet *Parions l'Égalité*, ESF et son partenaire local lancent une exposition itinérante et une pièce de théâtre pour sensibiliser à l'élevage durable, à l'entrepreneuriat féminin, à l'égalité des chances et à la consommation locale.

MAI-JUIN

Une foire paysanne pour motiver les jeunes

MAI-JUIN

La promotion de l'élevage et de l'égalité des chances

JANVIER

Ouverture d'une unité laitière

Au Burkina Faso, une unité de transformation laitière est construite pour valoriser le lait des éleveuses accompagnées par ESF et APIL.

Une foire paysanne est organisée en Haïti sous la coordination de l'association de jeunes l'AJDL pour mobiliser les jeunes et les paysans dans le développement de la filière lait.

JUIN

Des chiens pour protéger le bétail

ESF soutient la coexistence homme-faune sauvage en Zambie en introduisant des chiens de garde. Après une formation, 5 éleveurs ont reçu des chiots locaux renforçant ainsi la sécurité de leur bétail.





FOCUS SUR

l'atelier des 20 ans au Bénin

En octobre 2022, Elevages sans frontières a fêté ses 20 ans à Cotonou au Bénin, en réunissant ses administrateurs, ses salariés et les représentants des partenaires de projets des territoires d'intervention. Au total, 38 personnes, issues de 14 organisations et venant de 5 pays, se sont réunies. C'était l'occasion pour Elevages sans frontières de dresser le bilan de son action, de partager et réaffirmer ses valeurs avec ses partenaires et de se projeter vers un avenir commun.

Cette semaine de partage, de cohésion et de visites de terrain a permis d'échanger autour de trois grandes thématiques communes aux territoires et chères à ESF :

- L'élevage comme levier d'insertion et d'émancipation des femmes et des jeunes
- La préservation de l'environnement, une nécessité et une urgence : l'approche « Une seule santé »
- Le transformer-consommer local : une valeur ajoutée aux filières d'élevage



Comment garantir l'accès des personnes vulnérables aux moyens (biens et connaissances) et aux financements ; qui prend les décisions sur l'utilisation des ressources dans les ménages ; qu'est-ce que la santé unique et par quels moyens la préserver, comment favoriser l'accès des consommateurs à des produits répondant à leurs demandes et permettre la répartition équitable des revenus dans les chaînes de valeur ?

Autant de thèmes et d'enjeux partagés, discutés lors de l'atelier.



Pour y répondre, les journées ont été rythmées par des visites enrichissantes permettant la rencontre d'acteurs au cœur de ces problématiques. Des élevages d'une jeune femme et d'un jeune homme aux parcours inspirants, au centre de formation et de production agroécologique de Songhaï (Porto Novo), en passant par une boucherie engagée dans le « consommer local », ces rencontres ont servi de toile de fond aux réflexions d'ESF et de ses partenaires.

A l'issue de l'atelier, chacun a pu repartir enrichi des initiatives, des expertises et des actions concrètes déjà testées et concluantes des autres participants ; pour interroger et améliorer ses pratiques, innover et adapter ces solutions au contexte de son territoire.



Au fil des échanges et des visites, Christian Bassolé, un dessinateur burkinabè, a illustré en temps réel les messages clés des échanges, les préoccupations et les inégalités que nous visons à réduire, à travers ses dessins engagés.





LES PROJETS

juillet 2022-juin 2023



Haïti

LE LAIT DES COLLINES DE LASCAHOBAS

Une filière lait locale pour améliorer leurs conditions de vie

DURÉE DU PROJET :

> 39 mois : oct. 2020 – déc. 2023

LOCALISATION :

> Département du Centre
> Arrondissement de Lascahobas

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

> Action Jeune pour le Développement Local (AJDL)

> Centre Haïtien pour la Promotion de l'Agriculture et la Protection de l'Environnement (CEHPAPE)

PARTENAIRES FINANCIERS :

> Agence française de développement
> Fondation Lord Michelham of Hellingly
> Fonds de dotation Bien nourrir l'Homme

Le projet vise à améliorer les conditions de vie de la jeunesse haïtienne par le développement d'une filière lait local, durable et inclusive selon 4 axes principaux d'intervention :

- Le renforcement d'un modèle d'élevage bovin laitier intégré, respectueux de l'environnement et économiquement soutenable
- L'appui à l'organisation de la collecte, de la transformation et de la commercialisation autour de la micro-laiterie Let Agogo
- Le soutien aux initiatives économiques des jeunes dans la filière lait
- L'implication des jeunes hommes et des jeunes femmes dans la structuration

Contexte

.....

Haïti fait face à une crise sans précédent. La hausse des prix, l'insécurité et la baisse de la production agricole renforcent l'insécurité alimentaire des plus vulnérables. Le secteur agricole, qui contribue à 40% des revenus dans les zones rurales, fait face à une baisse importante des rendements. Les éleveurs-euses et les autres acteurs de la filière lait local souffrent de la concurrence du lait importé, du manque de financements et d'infrastructures pour la transformation du lait et sont peu organisés.

Avancées du projet

.....

> Un dispositif d'assistance technique endogène pour former les éleveurs-euses

Depuis ses débuts, le projet s'appuie sur les « écoles paysannes », une approche basée sur l'éducation informelle, pour faciliter l'échange de savoir-faire et l'apport de connaissances. A ce stade, 13 groupes ont été constitués avec un total de 430 personnes membres qui se rencontrent une fois par trimestre pour échanger sur les problématiques liées à l'élevage et la production de lait. Pendant l'année, 62 rencontres ont été organisées sur plusieurs thématiques :

l'alimentation, la prophylaxie et les maladies animales ainsi que la traite des vaches. De même, des expérimentations pratiques ont été menées sur la production et l'ensilage de fourrages, la fabrication de blocs à lécher et l'élaboration d'engrais verts.



> La laiterie Let'Agogo, premier débouché pour la vente du lait sur la commune de Belladère

Afin de poursuivre la professionnalisation de la laiterie, les actions de sensibilisation envers les éleveurs-euses de bovins se sont étendues sur l'ensemble des sections communales de Lascahobas via des rencontres villageoises, des émissions-débats radiophoniques et des formations. L'équipe salariée a été accompagnée avec des visites d'appui-conseil mensuelles pour développer les zones de collecte du lait, parfaire la

maîtrise des processus de transformation et la gestion et administration de l'entreprise. La formation continue et le suivi de 13 collecteurs et 5 relais collecteurs ont participé à la structuration du réseau de collecte. La formation de l'équipe salariée et de 14 jeunes micro-entrepreneurs sur la transformation laitière a permis de diversifier l'offre en produits sur la zone. Les éleveurs-euses ont également investi un processus de réflexion qui a permis la création de la coopérative « COPROLAIC ».



> **L'entrepreneuriat des jeunes au cœur de l'action**

Pour revaloriser leur place dans l'agriculture et susciter des vocations au sein de la filière lait local, le projet a démultiplié ses appuis envers la jeunesse. 40 jeunes ont été formés en

entrepreneuriat pour dynamiser ou lancer de nouvelles activités économiques au sein de la filière lait local. Par ailleurs, 100 jeunes éleveurs-euses ont été accompagnés-e-s dans l'élaboration de plans de fermes et suivis-e-s dans leurs mises en œuvre avec l'objectif de parfaire les conditions d'élevage et l'intégration culture-élevage. Une foire a regroupé la jeunesse paysanne de tout l'arrondissement avec des sensibilisations et débats sur l'entrepreneuriat, sur l'agroécologie et sur les métiers de la filière lait. L'occasion de primer 20 initiatives économiques innovantes portées par des jeunes. Au terme de 33 mois, ESF et le CEHPAPE constatent que le projet contribue à un regain d'intérêt des jeunes pour le monde agricole, à plus de visibilité et à l'expression de leurs revendications, mais aussi à une vie sociale plus dynamique de l'association AJDL qui les représente et les fédère.



Perspectives

Pour la fin du projet, une attention sera donnée à la pérennisation des services de l'AJDL (QRD, fonds rotatifs, ferme agroécologique). 3 parcours de formations métiers (éleveur laitier, agent de production et santé animale, et collecteurs) seront dispensés aux jeunes le plus prometteurs. Enfin, le projet sera évalué et les expériences les plus novatrices capitalisées.

La fierté d'un éleveur, promoteur de son groupe « école paysanne »

Pollas Kesner, Loparon : « Je suis l'un des animateurs des groupes « Ecoles Paysannes » et mon rôle est d'animer des rencontres afin d'aider mes voisins à mieux gérer leurs activités d'élevage. Ces temps de discussion nous rapprochent et nous apportent beaucoup ! Avant,

chacun évoluait seul dans son activité et personne ne recevait d'appuis. Maintenant, on se voit régulièrement pour réfléchir et trouver des solutions à nos problèmes. On maîtrise de nouvelles pratiques comme la culture de fourrages et le soin de nos animaux. Je souhaite continuer pour qu'on devienne un groupe d'entrepreneurs importants dans la commune car nous, les petits paysans, nous sommes le moteur de l'agriculture. C'est pourquoi nous souhaitons être davantage soutenus afin que la filière lait puisse continuer à se développer ».



Réalisations 2022-2023



430 éleveurs·euses
accompagné·e·s



62 rencontres
des groupes « écoles paysannes »



100 plans de ferme
élaborés



**14 ha de parcelles
fourragères**
installés pour l'alimentation du
cheptel bovin



14 jeunes formés
en entrepreneuriat



1 coopérative
d'éleveurs·euses créé·e

A young boy with a shaved head, wearing a light-colored zip-up shirt, is smiling and holding a large guinea fowl. The background is a textured, reddish-brown mud-brick wall. A green banner at the top right contains the word 'Togo'. A large white banner across the middle contains the title 'OR GRIS DES SAVANES - 2' and the subtitle 'Appui à la filière pintade au Togo'.

Togo

OR GRIS DES SAVANES - 2

Appui à la filière pintade au Togo

DURÉE DU PROJET :

> 36 mois : janv. 2022 – déc. 2024

LOCALISATION :

- > Région des Savanes
- > Préfectures de l'Oti, Tandjoare et Tone

PARTENAIRES FINANCIERS :

- > Agence française de développement (AFD)
- > Fondation Lord Michelham of Hellingly

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

- > Elevages et Solidarité des Familles au Togo (ESFT)
- > Organisation Régionale pour la Promotion Sociale et Agricole (OREPSA)
- > Maisons de Formation Familiales Rurales (MFFR)
- > Coopérative d'Épargne et de Crédit - Soutien aux Initiatives de Femmes pour l'Autopromotion (COOPEC-SIFA)

Le projet *Or gris des Savanes* contribue à l'insertion socio-économique des éleveuses et éleveurs vulnérables et au développement local de la région des Savanes grâce à des modes de production et de commercialisation durables. Le projet renforce les expertises locales pour une amélioration des capacités d'action des acteurs togolais (société civile, services étatiques, universitaires, acteurs de la recherche, privés), un ancrage et une diffusion des acquis.

Contexte

Selon le QUIBB⁽¹⁾ de 2011, la moitié des ménages togolais ne parvient pas à subvenir à ses besoins alimentaires. En particulier en protéines animales dont 35% des besoins ne sont pas couverts par des productions locales, mais grâce à des animaux des pays sahéliens voisins et l'importation de viandes congelées. C'est le cas dans les Savanes, région la plus septentrionale du Togo : enclavée et davantage exposée aux aléas climatiques, la région ne couvre pas les besoins alimentaires de ses habitants malgré son potentiel agricole. Elle est la deuxième région productrice de volailles, notamment de pintades, dont l'élevage très répandu joue un rôle socio-économique fort, notamment pour les femmes et le secteur de la restauration.



⁽¹⁾ Questionnaire des Indicateurs de Base du Bien-être

Projet

> Les personnes vulnérables au cœur de nos actions

Le projet *Or gris des Savanes* dans sa phase 2 a opté pour un ciblage participatif des ménages et individus, en définissant conjointement les critères de sélection avec les communautés (responsables communautaires en particulier) et les partenaires de mise en oeuvre. Une liste des ménages bénéficiaires a ensuite été établie conjointement avec les communautés.

Ce ciblage a permis d'identifier, pour la première année du projet, 60 éleveurs-euses avancé-e-s, 240 vulnérables dont 120 femmes et 120 bénéficiaires de la 1ère phase de l'*Or gris des Savanes* (2019-2021). L'attention portée au ciblage a permis de pallier un biais de sélection de la phase 1, où les éleveurs-euses plus avancé-e-s ont choisi comme associés des proches, limitant l'essaimage des savoirs et savoir-faire. Ceci a également permis de sélectionner 100% de femmes associées phase 2 pour permettre leur montée en compétences et augmenter le nombre d'éleveuses noyaux dans une 3ème phase de projet.

> L'élevage de pintades, un secteur rentable et créateur d'emplois

Les éleveurs-euses sélectionné-e-s

(noyaux, jeunes ruraux et associés) ont tous bénéficié de formations sur les itinéraires techniques d'élevage de pintades, des formations en entrepreneuriat et à l'éducation financière. Grâce au dispositif crédit/subvention mis en place avec la COOPEC-SIFA (institution de micro-finance), les noyaux et les jeunes ruraux, en plus de la subvention, ont aussi bénéficié de crédits sur la base de leurs plans d'affaires jugés rentables par la COOPEC-SIFA.



Avec ces subventions et crédits, les éleveurs-euses appuyé-e-s par le projet ont pu construire leurs bâtiments d'élevage, acheter des équipements d'exploitation et des intrants (aliments et produits vétérinaires). Le projet a permis aux bénéficiaires de constituer un cheptel de départ en mettant en place un système de microcrédit en animaux (QRD) remboursable sur une période de 2 ans. 111 éleveurs-euses

sont installé-e-s et bénéficient du coaching des animateurs du projet dans la mise en œuvre de leurs micro-projets.

> Des pratiques agroécologiques pour une alimentation saine

En vue de réduire l'utilisation de l'engrais chimique qui occasionne des conséquences néfastes sur le sol et sur la santé humaine, OREPSA organise des formations sur le compostage pour la promotion de la fertilisation organique des champs. Les cultures encouragées dans les champ-écoles sont le maïs, le sorgho et le soja qui sont des céréales constituant la base de l'alimentation des pintades.

Les agroéleveurs-euses ont reçu des formations sur les itinéraires techniques de production de ces céréales pour garantir une production vivrière en quantité et en qualité suffisante pour la consommation familiale et celle de leur élevage afin d'éviter la concurrence alimentaire entre les hommes et leurs animaux.



Perspectives

Pour les 18 mois restants du projet, le renforcement des ateliers d'élevage se poursuivra. Les activités en lien avec le genre, la santé unique, la gestion des ressources naturelles ainsi que la mise en place et la gestion des unités économiques (pour la fabrication d'aliments pour les pintades, la transformation des produits et dépôt vente) prendront davantage d'importance.

De débutante à éleveuse confirmée grâce à une meilleure maîtrise de son activité

Gbanyobepoa Djikpere, 24 ans, mère de 1 enfant

Gbanyobepoa : *Je m'appelle Gbanyobepoa, je suis née à Ossoungou, canton de Kantidi dans la préfecture de Tône. Je suis mère d'une fille. Je suis éleveuse engraisseuse. Grâce au projet Or gris des Savanes, j'ai bénéficié d'une formation sur les techniques d'élevage de pintades, d'un poulailler, de matériels d'élevage et de produits vétérinaires. J'ai reçu 22 pintades. Ces pintades m'ont déjà donné 47 œufs que j'ai incubés sous des poules mères et j'ai obtenu 32 pintadeaux. Les appuis conseils des Auxiliaires vétérinaires d'élevage (AVE) et des animateurs en santé animale*

du projet ont permis de diminuer la mortalité dans mon poulailler. Je dis merci au projet. Qu'il continue de m'apporter des conseils dans la mise de mon projet d'élevage.





Réalisations 2022-2023



180 bénéficiaires

formés aux itinéraires techniques
de production



60 jeunes ruraux

formés par la MFFR à l'élevage



111 éleveurs·euses

installé·e·s (bâtiment, équipements,
animaux, aliments et soins)



7 tables rondes

réalisées avec les acteurs de la
chaîne de valeur



20 formateurs relais

formés pour soutenir l'équipe
projet dans le suivi des activités
des membres de la coopérative



Zambie

DES LIONS ET DES VACHES

Des élevages bovins laitiers aux abords
du parc national de Kafue

DURÉE DU PROJET :

> 19 mois : juin. 2022 – déc. 2023

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

> Melindika
> Solewe

LOCALISATION :

> Région Centrale,
> District d'Itezhi-Tezhi, chefferie
Musungwa

PARTENAIRE FINANCIER :

> Fondation Lord Michelham of
Hellingly
> Melindika

Cette première action en Zambie vise à contribuer à une cohabitation plus harmonieuse Homme-faune sauvage à travers l'appui à l'émergence d'une filière de lait bovin durable et rémunératrice pour les agropasteurs. Le projet contribuera à la recherche d'opportunités viables et pérennes pour renforcer les systèmes d'élevage traditionnel de bovins laitiers des éleveurs-euses de la chefferie Musungwa grâce à une gestion inclusive et collective de l'élevage, de la santé animale et des ressources naturelles.

Contexte

.....

A la frontière Sud-Est du parc national de Kafue en Zambie, 6 000 personnes vivent au sein de la chefferie Musungwa. L'élevage bovin y joue un rôle crucial pour la survie des familles paysannes des tribus Ilas et Tongas.

La production de lait encore traditionnelle constitue un apport nutritionnel protéique de qualité, en particulier pour les femmes enceintes et les enfants. Le potentiel laitier de la zone est incontestable et peut permettre un approvisionnement local. Toutefois, la localisation en bordure du parc naturel génère des enjeux forts de cohabitation bétail/faune sauvage. Enfin, des freins techniques et de capacité d'écoulement du lait limitent les revenus des éleveurs.

Projet

.....

> Des innovations techniques pour une cohabitation homme-faune sauvage

Pour parer aux attaques de félins sur le bétail, les éleveurs-euses investissent dans l'action mènent une recherche action avec la mise en place d'alternatives pilotes. Tout d'abord, 15 enclos ont été

construits pour protéger les bovins des attaques de nuit. Ce dispositif, une fois mis en place, a été suivi et évalué. Une étude de faisabilité pour l'introduction de chiens de troupeaux dans la conduite de jour du bétail au pâturage a également été menée.

Ces mesures de protection s'avérant utiles pour atténuer les conflits récurrents homme-faune sauvage, le projet teste actuellement l'usage de chiens de berger avec 5 éleveurs et poursuivra l'installation de 15 enclos au sein de nouvelles fermes d'élevage. Par ailleurs, un éleveur a été formé. Il est chargé sur la chefferie de suivre l'évolution de ces nouvelles pratiques en concertation avec les autorités de conservation du parc Kafue. Enfin, un programme de sensibilisation radiophonique envers la population du territoire a été élaboré pour vulgariser ces innovations techniques.



> Un centre d'élevage communautaire pour améliorer les pratiques

Un centre d'élevage communautaire a été construit au plus près des familles suivies par le projet afin de pérenniser une offre de service vétérinaire de proximité pour les éleveurs.euses.



En s'appuyant sur un réseau de 5 agents en santé animale ayant reçu cette année de nouvelles formations pratiques en zootechnie et soins vétérinaires, la pharmacie du centre offre un accès en intrants vétérinaires aux éleveurs.euses. Le centre dispense un appui-conseil technique dans la conduite des cheptels et a organisé des campagnes de vaccination pour les animaux d'élevage et domestique. C'est aussi un lieu de rencontres et de formations. En mettant en oeuvre une approche intégrée de la santé humaine, animale et environnementale, ce centre permettra à terme de réduire drastiquement les maladies animales et celles transmises aux humains tout en protégeant l'écosystème environnant.

> Un appui à l'émergence d'une filière lait locale

Afin de contribuer à moyen terme à la création d'un débouché stable et rémunérateur pour la commercialisation du lait produit par les familles d'éleveurs accompagnées, l'action s'est attachée à étudier et à définir les conditions optimales pour mettre en place une laiterie. Pour cela, plusieurs activités ont été conduites :

- une étude de marché pour évaluer le potentiel de la demande locale ;
- Un plan de développement de la collecte du lait pour estimer le potentiel laitier et déterminer les moyens et le fonctionnement d'un système de collecte du lait ;
- un plan d'affaires de la future laiterie pour définir le modèle socioéconomique et confirmer la viabilité d'une telle entreprise.

Les conclusions obtenues confirment la faisabilité d'investir dans une filière lait local essentielle à l'amélioration des conditions de vie de la population de la chefferie Musungwa.



Perspectives

Les activités à venir se concentreront sur l'appui à l'organisation des éleveurs-euses en coopératives. Les 5 groupes informels seront accompagnés dans la création des statuts de leurs organisations, sensibilisés à la puissance des activités collectives pour gérer leurs activités d'élevage et formés à la bonne gestion d'une coopérative. La prochaine étape sera de mettre en place une unité laitière en partenariat avec le centre d'élevage communautaire.

Agent en santé animale pour le centre communautaire d'élevage

Malombo Hamane, Ibula



Malombo : « Je m'appelle Malombo Hamane, j'ai 35 ans et 2 enfants. Je viens du village d'Ibula. Je vis de l'agriculture. Depuis plusieurs années maintenant, je suis aussi Assistant en Santé Animale

pour mon village.

En exerçant cette fonction, j'ai appris à diagnostiquer, à vacciner, à injecter, à vermifuger. J'ai aussi appris les différentes maladies qui existent et comment les combattre.

Mon activité est maintenant plus forte car mes animaux sont en bonne santé et j'aide désormais mes voisins avec leurs cheptels. Je suis maintenant capable de les soigner quand ils en ont besoin. Et un animal en bonne santé est signe que l'élevage se développe bien et que mon activité, ainsi que la leur, évoluent.»

Je suis très content et fier de moi, mes efforts n'ont pas été vains. Aujourd'hui, mes brebis ont donné 6 petits, 3 femelles et 3 mâles. Bientôt, grâce aux 2 agnelles que je vais rembourser, une nouvelle jeune femme va démarrer son élevage. Je compte la conseiller et lui dire de participer aux formations, aux réunions et rencontres avec les autres femmes ».

Réalisations 2022-2023



190 éleveurs·euses
appuyé.e.s



**1 centre d'élevage
communautaire**
construit et fonctionnel



**7 sessions de
sensibilisation et formation**
sur les services de santé animale



5 agents en santé animale
formés



5 expériences pilotes
sur la gestion de chiens de
troupeaux



1 étude de faisabilité
sur la création d'une laiterie



Togo

DU CHAMP À L'ASSIETTE

Mieux nourrir les familles togolaises en valorisant la production de riz et de viande locale

- > **Durée du projet : août 2019 - juil. 2022 + extension de 12 mois d'oct. 2022 à sept. 2023**
- > **Localisation : Région Maritime, Préfectures du Zio et Lomé**

- > **Production : Chèvres et riz**
- > **Partenaires opérationnels : OADEL, GRAPHE, ESFT**
- > **Partenaires financiers : Ecodis, CFSI, API Restauration, SEED Foundation**

PROJET

Le projet agit pour mieux nourrir les familles togolaises en valorisant la production locale de riz et de viande de chèvre locale. Les objectifs sont de :

- > **Promouvoir un modèle de production agricole** intégrant élevage et production rizicole
- > **Développer une offre de produits locaux** de viande en circuit court
- > **Impliquer des acteurs** n'ayant pas l'habitude de coopérer pour renforcer les systèmes alimentaires locaux

CHIFFRES CLÉS

- > **425 agroéleveurs·euses** soutenu.e.s
- > **175 éleveurs·euses** ont bénéficié du microcrédit animal
- > **58 ha de bas-fond** aménagés
- > **1 unité de transformation de riz et 1 centrale de distribution** de produits locaux construites et en activité
- > **1 700 kg de viande** commercialisés sur les marchés urbains de Lomé
- > **213 tonnes de riz local** vendues aux consommateurs togolais

Une centrale de distribution au service du consommer local

« Bobar Distribution », inaugurée en mars 2023, a vu le jour grâce aux initiatives de l'OADEL, ESF et des autres partenaires. Elle vise à regrouper 3 secteurs d'activités : la transformation et vente de produits agricoles, la distribution de produits agricoles transformés localement et la transformation-vente de produits d'origine animale. Pour les éleveurs-euses accompagné-e-s par ESF, la centrale de distribution sera un nouveau débouché en circuits-courts pour une vente à prix équitable de leurs produits animaux.

UNE RÉUSSITE



Burkina Faso

LA VOIE LACTÉE DES FEMMES DE L'OUBRITENGA

.....

**Une filière lait locale, durable
et inclusive pour renforcer la
résilience des éleveuses**

- > **Durée du projet :** oct. 2020 – déc. 2024
- > **Localisation :** Province de l'Oubritenga, région du Plateau Central
- > **Production :** vaches et chèvres laitières
- > **Partenaires opérationnels :** Association

pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL)

- > **Partenaires financiers :** CFSI, Fondation de France, RAJA, Batik International (sous financement AFD)

PROJET

Dans un contexte environnemental, social et sécuritaire difficile, 150 éleveuses et leur famille sont accompagnées dans :

- > **Le renforcement des capacités et de la résilience** en élevage
- > **La valorisation du lait local** pour disposer des produits laitiers en qualité suffisantes
- > **La promotion des filières locales** auprès des consommateurs pour accroître les débouchés
- > **L'autonomisation des femmes** et le renforcement de l'égalité femmes-hommes

CHIFFRES CLÉS

- > **150 éleveuses suivies** dans leurs pratiques d'élevage
- > **56 vaches et 75 caprins** distribués
- > **1 unité laitière** construite
- > **3 transformatrices de lait** formées
- > **12 femmes relais** pour promouvoir le dialogue autour de l'égalité de genre
- > **6 théâtres - forums** « Elevage durable et Egalité des chances »
- > **1 exposition** itinérante de sensibilisation sur l'égalité de genre par le dessin

Du théâtre et du dessin pour améliorer la transmission et le dialogue

Une pièce de théâtre et une exposition de dessins itinérantes contribuent à la sensibilisation des communautés au-delà des bénéficiaires directs du projet. Par ces médias, le dialogue et la diffusion des acquis autour des pratiques d'élevage, du consommer local et des rapports entre les femmes et les hommes sont renforcés.



Bénin

FILIÈRES VERTES

Des alliances innovantes pour des filières viandes durables et adaptées aux consommateurs

- > **Durée du projet** : oct. 2021 - sept. 2024
- > **Localisation** : Départements du Mono, du Couffo, du Zou et de l'Atlantique
- > **Prod.** : volailles, lapins, petits ruminants
- > **Partenaires opérationnels** : Eleveurs

- Sans Frontières Bénin (ESFB), ACED Africa (ACED), La Bonne Viande (LBV)
- > **Partenaires financiers** : CFSI, Fondation AnBer, Fondation de France, Fondation Lord Michelham of Hellingly

PROJET

Sur la base d'un partenariat innovant, ESF, ESFB et LBV travaillent avec 130 agroéleveurs-euses sur :

- > **L'amélioration des conditions, d'élevage**
- > **Le déploiement de services** utiles à la pérennité des élevages
- > **L'organisation de la vie associative**
- > **La commercialisation, transformation et distribution** de leurs productions
- > **La communication** et le plaidoyer autour du « Consommer Local »

CHIFFRES CLÉS

- > **33 éleveurs-euses** formé-e-s avec sites d'élevage améliorés
- > **14 jeunes filles** avec suivi psycho-médical social réinsérées grâce à l'élevage
- > **30 éleveurs talents** formés et accompagnés vers l'entrepreneuriat
- > **9 vaccinateurs** formés et équipés
- > **18 responsables d'organisations paysannes** formés
- > **3 aires d'abattage** construites et équipées
- > **1 charte** sur le bien-être animal
- > **1 vidéo** sur le produire local et 1 spot publicitaire

UNE RÉUSSITE

Des appuis adaptés à l'inclusion des bénéficiaires

Les accompagnements spécifiques permettent l'émergence d'éleveurs-euses talents. Ceux-ci et celles-ci ont mis en place des services accessibles aux plus vulnérables tels qu'un appui conseil, des incubations pour les oeufs de poules ou encore de l'alimentation animale à moindre coût.



Maroc

ENVOL DES FEMMES

Promouvoir l'autonomisation et l'inclusion socio-économique des femmes rurales vulnérables par l'élevage caprin et ovin

- > Durée du projet : oct. 2021 – sept. 2024
- > Localisation : Province de Ouarzazate
- > Production : chèvres laitières et ovins
- > Partenaire opérationnel : ROSA

- > Partenaires financiers : Fondation RAJA, Fonds de dotation Bien nourrir l'Homme, JEFO, Medici for Equality

PROJET

Il vise l'émancipation socio-économique des femmes rurales de Ouarzazate par la mise en place de petits élevages de chèvres et de moutons ainsi que la valorisation de leurs produits d'élevages. Les objectifs sont de :

- > **Favoriser l'accès des femmes** à une activité génératrice de revenus grâce à l'élevage
- > **Renforcer les compétences** des éleveuses dans la conduite d'un élevage caprin ou ovin
- > **Appuyer les organisations** collectives féminines et leur visibilité

CHIFFRES CLÉS

- > **120 nouvelles éleveuses** installées et formées aux bonnes pratiques d'élevage
- > **65%** sont âgées de moins de 35 ans
- > **25 éleveuses** accompagnées dans le suivi économique de leur activité grâce à la mise en place d'un cahier de gestion
- > **12 femmes relais** environnement et santé animale (FRESA) choisies pour garantir le relais des bonnes pratiques dans les villages
- > **34 groupes de marrainage** sont constitués au sein des villages
- > **12 membres** des coopératives formés

Des rencontres pour une appropriation des pratiques agroécologiques

Face aux enjeux environnementaux croissants, ESF et ROSA renforcent le volet agroécologique dans leur projet. En juin 2023, 11 éleveuses ont visité une province voisine pour échanger avec des femmes pratiquant l'agroécologie via l'association Migrations et Développement. Cette rencontre a permis d'enrichir leur expérience et de faciliter l'adoption de formations sur le compostage et le fumier.



Kosovo

PROJET KOSOVO

Appui à la promotion et valorisation de la filière lait grâce au développement de petits élevages de chèvres dans la région de Shtime

- > **Durée du projet : juil. 2022 - juin 2023 (phase 1)**
- > **Localisation : Municipalité de Shtime**
- > **Production : Caprins laitiers**

- > **Partenaire opérationnel : Meshqerra**
- > **Partenaires financiers : Fonds de dotation ESF, Cofinancé par le partenaire Meshqerra (financement de la Municipalité de Shtime)**

PROJET

Le projet vise à développer de petites exploitations caprines pour contribuer à réduire la pauvreté des ménages vulnérables et à améliorer la nutrition et les revenus des familles de la région. Le projet s'attache à :

- > **Améliorer l'accès et la sécurisation des moyens de production** des ménages vulnérables
- > **Améliorer les connaissances et les compétences** techniques des éleveurs-euses dans la conduite d'élevage
- > **Fournir au marché des produits caprins de qualité** (lait et fromage)

CHIFFRES CLÉS

- > **130 chèvres alpines**
- > **13 bénéficiaires vulnérables formés** aux techniques d'élevages
- > **30 sessions de formation** : élevage, mise-bas, hygiène, traite, cultures, fabrication du fumier, etc.
- > **13 bénéficiaires dotées** en vitamines, minéraux et semences fourragères
- > **13 éleveurs-euses mis en lien** avec les services vétérinaires pour un suivi sanitaire des élevages
- > **50% d'augmentation des revenus** des bénéficiaires grâce à l'activité

Une première formation sur l'égalité de genre

Au Kosovo, les hommes gèrent les élevages, bien que tous les membres de la famille participent aux travaux agricoles. Les femmes s'occupent de la traite et de la vente de produits laitiers. Pour promouvoir l'égalité, les contrats sont désormais signés par les deux membres du couple. Une session de sensibilisation a permis de discuter des tâches, des décisions, de la possession des ressources et de l'égalité de genre.

UNE RÉUSSITE



ANCRAGE EN FRANCE

La mission d'Élevages sans frontières est au cœur des grands enjeux majeurs : sécurité alimentaire, égalité femmes-hommes, inclusion des plus vulnérables, adaptation au changement climatique, préservation d'une santé unique (humaine, animale et environnementale)

Cette année, l'association a poursuivi ses efforts pour placer l'information et la sensibilisation du grand public et des mécènes sous le signe de la proximité avec ses donateurs, avec ses partenaires d'action et surtout avec les bénéficiaires. Cette implication directe

dans les projets a permis de mettre en lumière l'impact souvent insoupçonné en France des conséquences de la guerre en Ukraine sur les conditions de vie des éleveurs-euses.





Informer pour sensibiliser

La lettre des donateurs Vies à Vies de juillet 2022 a emmené les lecteurs au cœur du quotidien d'éleveuses burkinabé et d'un éleveur togolais.

Les newsletters diffusées toutes les 3 semaines et les posts 2 fois par semaine sur les réseaux sociaux ont alterné entre les avancées sur le terrain, les témoignages de bénéficiaires et les explications sur des approches thématiques.

L'atelier des 20 ans de l'association réunissant tous les partenaires d'actions en octobre au Bénin, le témoignage d'un donateur en visite au Togo et d'une administratrice sur le terrain au Maroc,

l'accueil d'une partenaire béninoise au sein des ateliers du groupe Lesage en France dans le cadre d'un mécénat de compétences sont autant d'occasion de rapprocher tous les acteurs engagés aux côtés des familles paysannes.

Animer pour mobiliser



Plusieurs rendez-vous incontournables du calendrier de l'association montrent combien les énergies et talents en France peuvent contribuer à aider les éleveurs-euses dans les pays : les élèves des 13 classes de 6ème de Marcq Institution, les Collèges Saint-Joseph de Comines et Yvonne Abbas ont suivi une présentation pédagogique et se sont impliqués dans des activités de collecte.

L'exposition-vente du Tohu-Bohu à Douai s'est tenue fin novembre comme tous les ans depuis 2011 grâce à la MJC de Douai désormais l'organisatrice de ce rendez-vous créatif, artistique et solidaire.

Solliciter pour agir ensemble

La recherche de nouveaux donateurs est indispensable pour poursuivre la croissance des ressources et contribuer encore davantage à l'autonomie des familles paysannes.



Elevages sans frontières a renouvelé en septembre une campagne de collecte de rue à Paris afin de convaincre un public de moins de 30 ans d'opter pour le soutien régulier par prélèvement automatique. Cette campagne, le courrier de prospection envoyé en

août et des campagnes digitales de mobilisation ont permis de convaincre près de 2 600 nouveaux donateurs d'agir à nos côtés.



Les messages de fidélisation des donateurs ont mis en lumière plusieurs programmes : l'appui au micro entreprises familiales d'élevage de pintades au Togo avec la campagne de fin d'année *Les 1000 perles du Togo*, le nouveau projet de cohabitation entre élevage et faune sauvage *Des lions et des vaches* en Zambie, le développement des *Filières vertes*, responsables et inclusives au Bénin et le plaidoyer pour l'émancipation et l'autonomie des femmes rurales dans les pays d'intervention.

L'association poursuit ses efforts pour développer ses activités en digital afin de diversifier les publics ciblés, donner accès à toujours plus de contenu vivant, limiter les coûts et l'impact environnemental, tant pour l'information que pour la collecte et les envois de reçus fiscaux.



Habilitée à percevoir des libéralités, l'association promeut de plus en plus le legs, la donation et l'assurance-vie comme autre forme de soutien. Un livret d'information est proposé aux donateurs et à toute personne intéressée pour connaître les possibilités en fonction de leur situation personnelle et avancer dans leur réflexion sur la transmission de leur patrimoine.

Partager des enjeux avec les partenaires

.....

Soucieuse de diversifier ses ressources, ESF se tourne davantage vers des

philanthropes et entreprises mécènes pour financer son action et renforcer son modèle économique, en établissant des relations personnalisées.

Les boucheries LESAGE & fils et TERRA NOVA ont rejoint cette année les mécènes tels qu'API RESTAURATION, OR EN CASH, ADYTON CONSULTING, le CREDIT AGRICOLE ou le moteur de recherche LILO qui ont renouvelé leur confiance.



Confronter avec nos réseaux

.....

ESF est impliqué dans plusieurs réseaux. Ce sont des lieux pour partager et confronter nos pratiques.

Les réseaux CFSI, Lianes Coopération, APES et Coordination Sud sont à nos côtés pour renforcer notre action et collaborer à la réalisation de nos objectifs.



RAPPORT FINANCIER

Des projets et des ressources
en développement

L'exercice A23 se clôture sur un montant total de dépenses de 1 992 954 €, 1 999 381 € en incluant la valorisation du temps bénévoles.

L'année A23 a été une année particulière pour Elevages sans frontières. En effet, l'association a célébré ses 20 ans et a organisé à cette occasion un atelier au Bénin réunissant administrateurs, salariés et partenaires de mise en œuvre des projets. Ce temps fort fait l'objet du focus au début du rapport d'activités et reflète la richesse de ce temps de rencontre et d'échange.

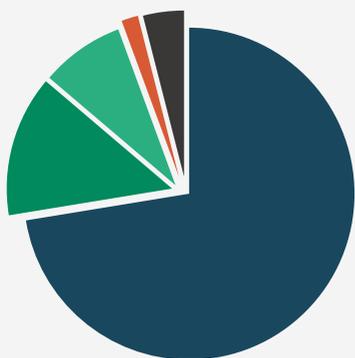
Le Conseil d'Administration a fait le choix de financer cet atelier sur les fonds

propres de l'association afin de préserver la capacité d'action sur le terrain, dans un contexte de sortie de Covid et d'absorption de l'inflation. Ceci explique en grande partie le résultat négatif qu'ESF connaît cette année, de - 47 K€ sur l'exercice juillet 2022- juin 2023, puisque l'atelier a mobilisé environ 30 K€.

Ce résultat est également la conséquence d'un léger recul de la collecte grand public sur les 2 derniers mois de l'exercice.

C'est donc un résultat certes en déficit mais maîtrisé et anticipé que nous présentons pour cette année.

Ressources



73 % 1 410 831 € : Collecte grand public

13 % 244 288 € : Produits non liés à la générosité du public

9 % 183 200 € : Subventions publiques

4 % 75 000 € : Reprise de provisions et fonds dédiés

2 % 31 824 € : Microcrédit en animaux

Malgré une légère baisse de 4%, les ressources (1 410 831 €) issues de la générosité du grand public (dons des particuliers, libéralités, mécénat d'entreprises) continuent de constituer une sécurité pour l'action d'ESF, ainsi qu'un facteur de forte indépendance dans le démarrage de nos projets notamment. En parallèle, les subventions privées se consolident (+32%), en partie grâce au soutien plus conséquent de nos bailleurs fidèles.

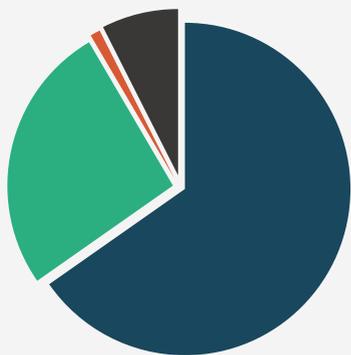
Les subventions publiques restent stables car les projets sous convention AFD sont en cours d'exécution sur cet exercice. ESF perçoit également des fonds de l'AFD via Batik International,

dans le cadre d'un projet *Parions l'Egalité* sur l'intégration du genre dans les organisations et les projets.

La reprise de fonds dédiés a permis le rattrapage de retard d'exécution de certains projets constatés lors de la clôture du précédent exercice.

Enfin, ESF valorise les animaux redistribués dans le cadre des remboursements des microcrédits en animaux. Cette année, ce sont 3 034 animaux (chèvres, moutons, pintades, lapins) qui ont été remboursés et donnés à de nouveaux bénéficiaires, pour une valeur estimée à 31 824€.

Emplois



66% 1 304 705 € : Missions sociales

26% 517 394 € : Appel à la générosité du public

7% 144 028 € : Fonctionnement

1% 19 397 € : Recherche de fonds privés-publics

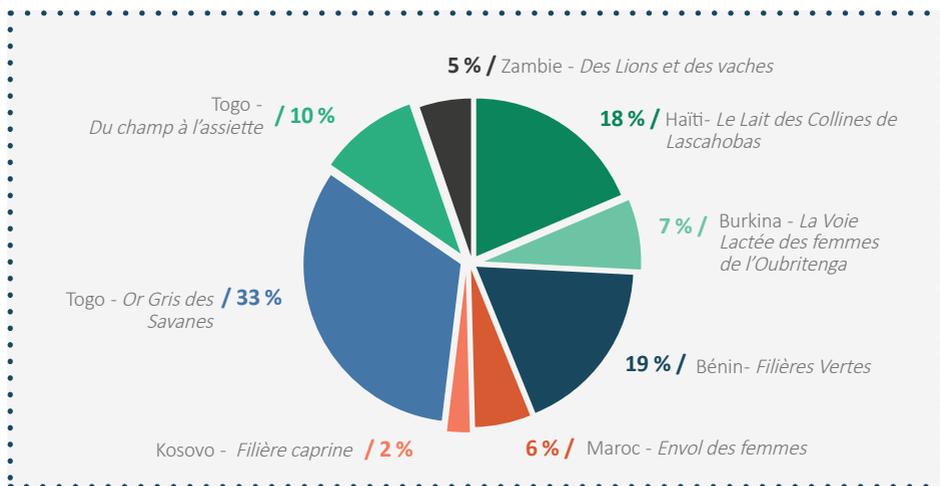
La répartition des emplois réalisés sur l'exercice est stable et les missions sociales représentent 64% de nos emplois. L'attention de chaque exercice est de consacrer la plus grande part de nos ressources pour notre objet social et les réalisations sur le terrain. Les missions sociales atteignent 1 304 705 €, dont 89 170 € pour la mission sociale en France et 1 183 711 € pour la mission sociale à l'étranger.

Le maintien voire l'augmentation de la collecte grand public représente un

effort budgétaire dans un contexte tendu et concurrentiel, c'est la contrepartie pour préserver notre indépendance. En contrepartie, nous veillons à rationaliser les dépenses liées à la gestion des dons et à respecter les souhaits des donateurs.

Enfin, le fonctionnement se stabilise cette année à 7 % des emplois. Ceci couvre les frais du siège en France (énergies, etc.) ainsi qu'une partie des fonctions dites « support », indispensables pour assurer la bonne gestion et le pilotage de l'association.

Répartition géographique des engagements



Le graphique montre les pourcentages des fonds ESF engagés sur le terrain par nos partenaires. Cette répartition montre la diversité des projets menés par ESF : de « petits » projets comme au Maroc, du moins en volume financier, jusqu'aux projets de grande envergure comme au Nord Togo ou Haïti, mobilisant plusieurs partenaires locaux aux champs d'action plus larges. Ces deux projets plus conséquents sont également financés par l'Agence française de développement, assurant une visibilité de cofinancement sur les 3 années des projets et permettant

d'affecter plus de moyens en valorisant notre apport financier issu de la générosité du grand public.

En plus de cet engagement via les partenaires locaux (855 285 €), ESF réalise des dépenses en direct (328 426 €) correspondant à l'activité d'accompagnement de la Coordination régionale d'Afrique de l'Ouest, basée au Burkina Faso, ainsi que l'appui des référents projet ESF basés au siège. C'est le cumul de ces deux canaux d'action qui constituent les missions sociales à l'étranger.

Les comptes d'Elevages sans frontières sont certifiés par Mme Mignon, Commissaire aux Comptes du cabinet Méthode Conseil Management. Voir le rapport financier pour plus de détails sur les comptes.



PERSPECTIVES

Notre modèle économique s'est caractérisé, sur l'exercice terminé, par une stagnation de notre ressource grand public malgré les efforts de l'équipe collecte. En espérant et agissant pour que cette situation soit conjoncturelle et non structurelle, il nous faut sécuriser notre capacité d'action sur le terrain en diversifiant nos canaux de financements. Le mécénat d'entreprise et les financements publics sont deux pistes que nous souhaitons explorer car nous pensons que notre appui aux initiatives évolue vers une part de financement plus importante des bailleurs publics et privés. Le conseil d'administration a donc décidé l'embauche d'une responsable administrative et financière pour l'association afin de mieux répondre aux exigences de contrôle budgétaire et financier demandées par ces bailleurs.

Cela se concrétise notamment par le dépôt d'un projet ambitieux à l'AFD sur des chaînes de valeur d'élevage durables au Togo et au Bénin afin d'offrir aux consommateurs des produits d'origine animale locaux, sains et respectueux de l'environnement. L'objectif est d'obtenir

un accès organisé et rémunérateur pour les éleveurs-euses et les agrégateurs du marché, de créer des emplois et des revenus notamment pour les jeunes et les femmes, d'intégrer l'approche « Une seule santé » et d'obtenir un soutien politique.

L'année à venir verra aussi notre retrait d'Haïti. L'évolution de la situation sécuritaire nous impose de nous retirer de ce territoire. C'est une décision difficile à prendre sur le plan humain, mais il est de notre responsabilité d'identifier les contextes dans lesquels Elevages sans frontières, qui reste une ONG de développement et de taille moyenne, n'a plus la capacité d'assurer un cadre sécurisé de travail pour l'équipe et les partenaires.

Dans les autres pays où nous intervenons, la situation reste parfois préoccupante mais ne remet pas en question notre capacité à rester en proximité du terrain, grâce à l'équipe d'ESF et les équipes de nos partenaires de mise en œuvre. Nous préservons ainsi notre capacité à venir en appui aux populations vulnérables, ce qui nous semble un élément essentiel pour contribuer au développement de territoires apaisés.

A group of children in a rural setting looking up at chickens flying in the air. The children are dressed in colorful, patterned clothing. One child in the center wears a bright green t-shirt with the text "Standard Chartered" and a logo. The background is filled with lush green trees and foliage.

PARTENAIRES

techniques & financiers

Partenaires techniques



AJDL
Action Jeunes pour le
Développement Local



Solewe

Partenaires opérationnels : ACED, AJDL, APIL, BATIK International, CEHPAPE, COOPEC-SIFA, ESFB, ESFT, GRAPHE, La Bonne Viande, Melindika, Mëshqerra, MFFR Togo, OADEL, OREPSA, ROSA, Solewe.

Partenaires financiers

Pour pouvoir agir auprès des ménages vulnérables dans nos 7 pays d'intervention, Elevages sans frontières peut compter sur le soutien et la confiance de ses partenaires financiers. Fondations, fonds de dotation, entreprises, établissements scolaires et partenaires publics, tous se sont mobilisés et engagés avec nous, pour un développement rural plus durable et équitable. **Un grand merci à eux.**

- Organisme public



Organisme public : Agence française de développement.

- Fondations, Fonds de dotation & Associations



Fondations, Fonds & Association : Comité Français pour la solidarité Internationale, Fondation AnBer, Fonds de dotation ESF, Fondation de France, Fondation Lord Michelham of Hellingly, Fondation RAJA- Danièle Marcovici, Fonds de dotation Bien nourrir l'Homme, Medici for Equality.

- Entreprises



Entreprises mécènes : Adyton Consulting, Api Restauration, Crédit Agricole Tookets, Or en Cash, Lilo.

- Ecoles



**Collège
des Thermes**

**Collège
Yvonne Abbas**

Etablissements scolaires : Marcq Institution, Collège Saint Joseph Comines, Collège des Thermes, Collège Yvonne Abbas.

Réseaux



Réseaux : APES, CFSI, Coordination Sud, Lianes Coopération.



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES

41 rue Delerue, 59 290 Wasquehal

☎ +33.3.20.74.83.92 @ www.elevagessansfrontieres.org